

Hommage à Patrick Céleste 24 06 2026

Chers toutes et tous, chère famille de Patrick Céleste, chère Bernadette,

Les membres de l'Académie d'Architecture se joignent à moi à travers ces quelques mots ; beaucoup ont écrit et dit leur tristesse à travers de nombreux témoignages afin de partager le souvenir de Patrick Céleste l'Académicien.

Il avait été élu à l'Académie d'architecture en 2016, architecte urbaniste, professeur et chercheur, auteur et dessinateur infatigable, l'Académie a bénéficié de ses multiples talents et nous voulons exprimer remerciements et regrets de ne plus le revoir si actif, si présent à l'hôtel de Chaulnes. Il a été le conservateur de l'Académie et en était le secrétaire général depuis deux ans, réélu à l'unanimité du conseil d'administration lors de la dernière Assemblée générale.

Sa curiosité émerveillée pour l'architecture, s'est pleinement exprimée à l'Académie, mettant ses connaissances et recherches, généreusement, au service de tous. Membre de la commission conservation, il accueillait les archives d'architectes disparus, perpétuant ainsi la mémoire de leur oeuvre. Je me souviens de son attention pour celles de l'architecte Jacques Veyssère avant leur dépôt au centre des archives d'architecture contemporaine. Lorsque l'Académie était sollicitée parce qu'une oeuvre contemporaine était menacée, il constituait un dossier de recherche précis de l'oeuvre en vue d'une demande de protection, je pense notamment au cimetière de la Fontaine Saint-Martin à Valentigney par l'architecte Robert Auzelle car sa curiosité savante ne restait pas simple contemplation, il passait à l'action.

Ainsi pour chaque exposition de l'Académie, il s'engageait pleinement, participant à toutes les tâches, du comité scientifique au montage des vitrines de l'exposition, il a été commissaire de l'exposition « Robert Le Ricolais - Portée infinie, poids nul », ensuite il est allé à Yaoundé pour voir et obtenir le classement d'un grand bâtiment, un garage, du Ricolais. Pour l'exposition « Voyager dessiner » où il était dans son univers, plusieurs de ses dessins furent exposés, il y en avait tant à montrer qu'il fut difficile de choisir. Nous avons ainsi donné un aperçu de ses dizaines de carnets. Le dessin était certainement son outil privilégié de connaissance de l'architecture, Il dessinait paysage, personnes, et bâtiments à toutes les échelles, exprimant sur la même page blanche, l'entière d'un site, d'une ambiance avec une concision et une synthèse qu'aucun autre moyen d'expression ne pouvait égaler. C'est ce qu'il transmettait à ses étudiants, dans ses ouvrages et dans ses interventions publiques.

Parler de ses talents, de ce qui en lui était l'architecte, de son érudition, ne suffit pas à dire l'immense tristesse que sa disparition a suscitée à l'Académie, il était chez lui, cette société savante convenait à sa personnalité sans cesse en recherche de nouvelles connaissances, il pouvait librement y déployer ses talents et y exercer des responsabilités peut être plus inattendues, dans ses instances, comme la fonction de secrétaire général, ses comptes rendus étant les plus littéraires que nous avons eu à lire et à l'image de ce qu'il était, ponctuées de dérivations humoristiques et de remarques piquantes.

C'est l'esprit et la présence que nous allons regretter, un esprit à la fois bienveillant et critique, drôle, et sa présence toujours en mouvement à archiver quelques dossiers, ouvrages, à commenter, je dirais, impertinemment tels propos, avec précision et malice où perçait la vision avertie de l'expérience mûrie d'un esprit qui avait gardé en lui l'émerveillement de l'enfance.

L'Académie lui rendra hommage en présence de sa famille dans les prochains mois, nous adressons à toutes celles et à tous ceux qui l'ont connu, nos plus sincères condoléances.

Catherine Jacquot Présidente de l'Académie D'Architecture.